Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

formés par l'école de la République française sont bloqués dans leurs ambitions et ne peuvent accéder aux postes de pouvoir qu'ils convoitent : Habib Bourguiba l'avocat, Ferhat Abbas le pharmacien, Léopold Sédar Senghor l'agrégi de grammaire française, Félix Houphouët-Boigny l'auxiliaire médical et planteur. C'est donc naturellement qu'ils se tournent vers le nationalisme, d'autant que certains ont été formés en métropole, en particulier par le PCF, comme Nessler Hadj qui fonde l'Étoile-Nord-Africain en 1926. Une temporalité poché défrut la formation des partis nationalistes maghrébins. Si le Resteur péréculte après 1926, il est remplacé par le Néo-Resteur qui propose une réforme du protectorat en neuf points. Le Comité du Maroc est fondé en 1934, puis est remplacé par l'Istiqlal en 1944 avec l'aval du Sultan ; il est davantage imprégné de langage religieux et s'insère dans la scène internationale. Enfin, le PPA (Parti du peuple algérien) voit le jour en 1937, un an après le Congrès de l'ENA où Nessler Hadj professe : " Cette terre est à nous, nous ne la

N°
13
13/21

vendrons à personne !" - Cependant, cette lutte politique est bien moindre en Afrique subsaharienne: tout se passe comme si les réalités socio-économiques étaient trop grandes faces aux réalités du terrain. Les populations de la "brousse" semblent bien préoccupées par le réflexe de la survie. Lors du chantier du Congo-Océan achevé en 1934, les Africains préfèrent la fuite, soit vers les colonies britanniques soit dans la forêt, mais les révoltes ne sont jamais majoritaires. L'effroi provoqué par l'image des travailleurs aux membres coupés les dissuade de s'opposer frontalement. D'autre part, les populations africaines se soumettent plus à Dieu qu'au colonisateur et trouvent refuge dans leurs rites magiques qui ont valeur de réaffirmation culturelle. Mais si les ouvriers du Congo-Océan ne se soulèvent pas, les dénonciations en métropole se multiplient: dans Voyage au Congo, André Gide dénonce cet "effroyable consommateur de vies humaines"; dans Terre d'Ebène, Albert Londres dénonce l'hypocrisie des colonisateurs avec leur prétendue modernisation de l'Afrique au profit des Africains. En ce qui concerne les "évolués" des colonies d'Afrique subsaharienne, ils revendiquent le droit de vote et un traitement égal avec la bourgeoisie française. Mais profondément acculturés, ils refusent d'aller plus loin, et si le journal La Voix du Dahomey fait fait entendre sa voix, on n'entend plus guère parler

rien
rire
ans

de lui jusqu'en 1952.

*

La Seconde Guerre mondiale ouvre aux colonies et protectorats d'Afrique française la possibilité d'un renversement des rapports de force

et signe une implication croissante de l'opinion métropolitaine dans la lutte contre l'ordre colonial. Alors que Simone Weil défendait une "collaboration cordiale" en 1939 pour une indépendance pacifique, la confrontation par la force semble désormais inévitable.

La guerre révèle les lassitudes des indigènes, eux qui sont sans cesse humiliés et rabaisés. Dans L'Affaire des officiers algériens (1957), le général Abd El Kader Rahmani explique les colonisés ne peuvent accéder aux armes savantes comme l'aviation ou l'artillerie, et sont sans cesse rabaisés. Une telle humiliation est indéniablement la cause des mutineries des tirailleurs de régiment de marche du Levant en janvier 1941 et des tirailleurs maghrébins, principalement marocains, en instance de rapatriement à Maison-Carrée en 1944. L'inégal traitement des soldats, en fonction de leur origine, est donc le moteur des soulèvements qui suivent la sortie de la guerre. En 1944, la conférence de Brazzaville à laquelle les pays d'Afrique ne participent pas évoque des mesures de modernisation, mais il n'est jamais question d'indépendance. L'espace de lutte

armée s'ouvre avec le massacre de Setif, Guelma et Kherrata lancé par les scouts musulmans qui brandissent un drapeau algérien au sein du cortège qui célébrait la victoire française. Les insurgés tuent 109 Européens, mais la répression qui s'abat sur eux est bien plus sévère : les forces françaises tuent 7 000 à 15 000 Européens (les chiffres sont encore débattus aujourd'hui, preuve que la violence de la France n'est toujours pas assumée). Mais un tel bain de sang ne décourage pas les Algériens qui demeurent attentifs aux événements internationaux : la Charte de l'Atlantique dont le 3^{ème} article stipule la "liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes", la conférence de San Francisco ou encore le Cheick Arslan qui revendique l'indépendance de la Syrie et du Liban et la formation de la Ligue des Etats Arabes du Maroc. Dans un même mouvement, Madagascar se révolte contre les colons, notamment à Antananarivo en 1947, après que l'indépendance lui a été refusée. Le temps de la soumission et de la résignation semblent avoir disparu, en même temps que naît cette "repossession du monde" décrite par Jacques Berque.

La lutte contre l'ordre colonial passe par une libération de la pensée, notamment soutenue par les intellectuels français. En Afrique subsaharienne, le racisme subi par les Noirs se

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°
16
16/21

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

retourne contre les Blancs. Dans le journal Dakar Junesse et Démocratie, on peut lire que le "koutab a peur" et que les "reis de la brousse" se transforment désormais en "moutons craintifs". Les intellectuels s'émerveillent de ce réveil des populations africaines, comme Sartre qui écrit dans Ophée noir : "Il n'y a plus d'yeux domestiques, il n'y a plus que des regards sauvages et libres". En effet, la formation du Rassemblement démocratique africain en 1945 sous l'égide du PCF ouvre la voie à une véritable lutte politique chez les populations d'Afrique subsaharienne. L'art devient également un moyen de lutte. La publication de la revue Présence Africaine en 1947 à Paris et à Dakar fait l'effet d'une déflagration et met sur le devant de la scène la pensée de la négritude qui exprime le refus de la dépersonnalisation, de la honte de soi et de l'image du Noir passif et sauvage. La publication du poème "Le temps du martyr" issu du recueil Coups de Pilon écrit par René Diop témoigne de ce rejet profond de l'humiliation et de la violence gratuite.

N°	17
	1721

Le Blanc a tué mon père
Car mon père était fort

Le Blanc a violé ma mère
Car ma mère était belle

Le Blanc a courbé mon frère sous le soleil de route
Car mon frère était fier

Puis il a tourné vers moi
Ses mains rouges de sang noir
N'a craché son mépris au visage
Et d'une voix de maître:

"Eh bey, une serviette, un berger, de l'eau"

De la même manière, Vautier dénonce à travers le cinéma avec le film Afrique 50 les réalités de la colonisation. Mais, si le gouvernement français prend conscience que son empire lui échappe malgré les débuts de l'Union française créée en 1946, elle ne peut échapper à l'opposition frontale avec les colonies et protectorats. L'année 1950 est synonyme de révoltes en Afrique subsaharienne, notamment en Côte d'Ivoire et en Guinée. Les troubles deviennent également endémiques en Tunisie en 1952 et au Maroc en août 1953. Les deux protectorats voient l'opposition des indépendantistes nationalistes et celle des autorités françaises qui veulent maintenir leur souveraineté. Afin d'éviter la généralisation des troubles en véritable guerre nord-africaine, Guy Mollet accepte des négociations tunisiennes en juin 1954. La crise marocaine est réglée plus difficilement après que le Sultan Mohammed Ben Youssef a été rappelé d'exil. Les deux protectorats obtiennent